



forum

erausgin vum
gesellschaftspoliteschen aarbechtsgrupp
an der jugendpor lëtzebuerg

Nr.11

8.1.1977

Depuis le numéro spécial que nous avons consacré à ce pays en automne 1975, bien des choses ont changé au Portugal après la révolution du 25 avril 1974. Nous avons profité du passage à Luxembourg d'un de nos amis portugais, le père Augusto Jardim, pour lui poser quelques questions au sujet de son pays. Augusto Jardim a vécu de très près les événements portugais en tant que secrétaire de la rédaction du journal "Republica". Notons que sous la période d'autogestion du journal, il était un des seuls journalistes "rèadmis" par les travailleurs de "Republica".

forum: En tant que journaliste, et puisque tu vis au Portugal, tu vois certainement de plus près que nous autres ici, très loin des événements, ce qui se vit actuellement au Portugal. Comment juges-tu la situation et ses développements possibles ?

P.Jardim: Si on veut parler de la situation présente on ne peut pas faire abstraction de tout ce qu'on a vécu jusqu'au 25 novembre 1975. Si aujourd'hui il est naïf de parler de révolution - on ne parle plus de révolution au Portugal - il y a beaucoup de choses pourtant qui ont été acquises au cours de la période révolutionnaire et qui ne sont pas du tout perdues, et je crois que beaucoup de monde et le peuple en général a acquis une politisation et une sensibilisation vraiment révolutionnaires dans le bon sens du terme, c'est-à-dire une volonté de changer la société où ils vivent dans une situation de pauvreté, même de misère dans certaines régions. Ce qui a changé ces derniers temps, ce sont

PORTUGAL, an 03

surtout les données politiques et militaires, ce qui fait que l'élan révolutionnaire, qui est toujours dans l'âme du peuple, de larges couches sociales ne peut pas se manifester, ne peut pas trouver une issue organisée qui puisse être une alternative à la recherche d'une société social-démocrate telle que la recherchent aujourd'hui le gouvernement et les forces politiques qui ont le pouvoir. La situation actuelle, du point de vue politique, est une situation d'impasse, elle est instable du fait qu'on se trouve dans une "situation de décalage" entre ce qui est écrit, les mots employés, même ce qui est légiféré, au niveau de la constitution, au niveau du programme du gouvernement pour l'année prochaine, où l'on parle tout court de socialisme, où l'on dit que les travailleurs auront la première place, où l'on dit que ce sont les travailleurs qui doivent être écoutés à propos des lois du travail et non les patrons, que le lock-out est interdit, que la grève est une arme dans les mains des travailleurs etc., mais où d'un autre côté, pour dépasser la crise économique où nous nous trouvons, on fait appel au capitalisme national et international. Et là on se trouve dans une situation contradictoire, parce qu'aucun capitaliste, à